

## CHRONOLOGIE DES CONSTRUCTIONS DE LA SALLE HYPOSTYLE

PAR

HENRI CHEVRIER

Cette question a été exposée au Congrès des Orientalistes de Paris en 1948, mais n'a pas paru dans ces actes. La solution que je présente ayant été approuvée par les membres du Congrès, en particulier par Pierre Lacau et par M. Seele, je crois utile d'en donner connaissance par l'intermédiaire des *Annales*.

C'est par la connaissance des fondations des différents éléments que je suis arrivé aux conclusions suivantes qui me semblent définitives.

L'ensemble de la Salle Hypostyle est, on le sait, constitué par :

- 1° le III<sup>e</sup> pylône, qui en forme la clôture orientale ;
- 2° le II<sup>e</sup> pylône, façade d'entrée et clôture occidentale ;
- 3° les 134 colonnes ;
- 4° les murs latéraux du Sud et du Nord.

La date du III<sup>e</sup> pylône est certaine : il a été construit par Aménophis III sur des fondations constituées en grande majorité par des blocs remployés.

Lorsque nous avons repris en sous-œuvre les colonnes de la Salle Hypostyle, nous avons constaté que pour les 122 colonnes des bas-côtés, les fondations étaient formées par un système de murs construits presque exclusivement avec des blocs d'Akhnaton, les fameuses « talatates ». Mais il n'en est pas de même pour l'avenue centrale des grandes colonnes à chapiteaux ouverts. Là, ce sont deux massifs parallèles, sous chacune des files Nord et Sud, qui portent ces colonnes : aucune pierre, aucun remploi. De ce fait on déduit que les colonnes ont été construites en deux temps et que nous avons d'abord les douze colonnes centrales,

formant une avenue comme celle de Louxor et que, par analogie, on peut dater également d'Aménophis III. Y eut-il un projet comportant des murs latéraux? On ne peut l'affirmer.

Ensuite nous constatons que toutes les autres fondations, II<sup>e</sup> pylône et murs latéraux, sont constituées comme celles des 122 colonnes des bas-côtés uniquement par des « talatates » d'Akhnaton. De ce nouveau fait on conclut que ces dernières parties, construites cependant en plusieurs étapes, appartiennent à un projet initial et unique.

On sait que le cartouche de Horemheb se trouve intact une fois sur les avancées du II<sup>e</sup> pylône, les autres fois il a été surchargé en creux par Ramsès II; mais dans certains cas sous la surcharge, on peut lire quelques signes qui appartiennent au cartouche de ce roi. C'est donc à ce roi qu'il faut attribuer le projet et le commencement de l'exécution. Très probablement, le gros œuvre a été achevé par lui en ce qui concerne le pylône. Le cartouche de Ramsès I<sup>er</sup> est fréquemment visible sur des blocs du parement occidental du pylône; Legrain avait signalé le fait, et dans le déblaiement de l'éboulis de l'aile Nord, j'en ai trouvé de très bons exemples. Ce roi aurait donc, peut-être, achevé le gros œuvre, en tout cas commencé la décoration, surchargée à l'extérieur sur les deux ailes par Ramsès II.

Intérieurement, continuant le projet primitif sur des fondations constituant un radier général interrompu par celles des colonnes centrales, la marche du travail s'est effectuée aussi en plusieurs temps. Il n'y a pas de doute que la moitié Nord a été achevée la première, puisque là nous trouvons :

1<sup>o</sup> Le mur Nord entièrement décoré par Sési I<sup>er</sup>, à l'extérieur comme à l'intérieur.





2<sup>o</sup> Le commencement de la décoration constitué par une scène d'offrandes sur les colonnes, face à l'axe transversal, effectuée par ce même roi.

3<sup>o</sup> Enfin la décoration intérieure de l'aile Nord datant également de Sési I<sup>er</sup>.

Côté Sud au contraire, sur un gros œuvre peut-être commencé par Sési I<sup>er</sup>, la décoration ne mentionne que Ramsès II, comme roi le plus

ancien, tant sur les colonnes que sur le mur Sud, intérieur et extérieur, et sur le parement intérieur du II<sup>e</sup> pylône.

Les styles des décorations de Sétî I<sup>er</sup> et de Ramsès II sont nettement différenciés ; à l'intérieur de la salle, sur les murs comme pour la scène unique de chaque colonne de la moitié Nord, la décoration est en relief, se rapprochant du reste beaucoup du très beau style d'Abydos. Comme dans ce temple, Ramsès II a continué la décoration en relief dans le creux, et un creux fortement accusé. Il ne semble pas que Ramsès II ait surchargé la décoration de son père.

En ce qui concerne les colonnes centrales, une première partie de la décoration, notamment la dédicace inscrite sur les architraves, date sans aucun doute de Sétî I<sup>er</sup>. Là, le cartouche seul a été surchargé en creux, mais on voit nettement le martelage du cartouche  sous celui de Ramsès II et la silhouette du  est nette, rectangulaire, alors qu'on aurait pu trouver le  du cartouche  d'Aménophis III. Cependant le système différent des fondations, l'analogie avec Louxor permet, semble-t-il, d'affirmer que ces colonnes sont bien de ce dernier roi.

En résumé, les étapes auraient été les suivantes :

- 1<sup>o</sup> III<sup>e</sup> pylône, façade du temple sous Aménophis III ;
- 2<sup>o</sup> Les 12 colonnes centrales, avec peut-être le projet des murs latéraux et en tout cas d'une porte comme à Louxor, projet ayant été abandonné et transformé par la suite.
- 3<sup>o</sup> II<sup>e</sup> pylône effectué également en deux temps :
  - a) porte centrale et avancées construites et décorées par Horemheb ;
  - b) les ailes latérales, peut-être construites par Horemheb, décorées d'abord et en partie seulement par Ramsès I<sup>er</sup>, décoration surchargée et achevée par Ramsès II, en ce qui concerne l'extérieur.

4<sup>o</sup> Moitié Nord de la Salle Hypostyle, 61 colonnes et le mur Nord construits, ou trouvés en cours de construction, et achevés par Sétî I<sup>er</sup> qui en fait la décoration ainsi que celle du parement intérieur du II<sup>e</sup> pylône et du mur accolé pour rétablir la verticale et porter les architraves, à la face Ouest du III<sup>e</sup> pylône.

5° Moitié Sud, gros œuvre peut-être commencé par Sétî I<sup>er</sup>, en tout cas décoré par Ramsès II.

Ces étapes correspondent aux nécessités du culte; il fallait d'abord dégager l'entrée, conserver libre une moitié de la salle (moitié Sud) pour construire et décorer la partie Nord; puis passer à la moitié Sud quand la précédente fut achevée et de nouveau laissée libre pour le culte.

Un autre argument intervient en faveur de cette conception de la réalisation de cette salle : c'est le peu d'intérêt relatif que Ramsès II portait à Thèbes, où l'on n'a de ce grand constructeur que l'agrandissement de Louxor, son tombeau et son temple funéraire, ainsi que l'achèvement du temple funéraire de son père, Sétî I<sup>er</sup>, à Gournah. Tous ses efforts se sont portés ailleurs, à Tanis en particulier. A Karnak même nous n'avons de lui que le petit édifice de l'Est, quelques petits monuments isolés, en dehors de son œuvre dans la salle Hypostyle.

Pour terminer, c'est probablement à Horemheb qu'il faut attribuer le projet de la Salle Hypostyle, continué et achevé par ses successeurs. L'argument fondamental pour soutenir cette thèse est l'unité du système des fondations dont toutes les pierres proviennent des constructions d'Akhnaton, détruites précisément par ce roi.

Le Caire, 5 juin 1952.

Henri CHEVRIER.